

que, la Lecture très fréquente de la divine Parole : « Apportez donc à l'étude du Livre sacré le zèle le plus ardent et la plus parfaite diligence. Que le Verbe du Christ habite en vous, et qu'il y habite abondamment, comme le demande saint Paul : *Verbum habitet in vobis abundanter*, (Col., III.) Vous avez à votre disposition les Paroles mêmes d'un Dieu : qui pourra mieux vous instruire ? De grâce, ne vous contentez pas de regarder ces adorables Paroles, il faut vous en nourrir, il faut vous les assimiler. LA VRAIE CAUSE DE NOS MAUX, C'EST L'IGNORANCE DE LA PAROLE DE DIEU. » (*Hom. 9, in cap. III, ep. ad Col.*) Nous ne finirions pas, s'il fallait citer ici toutes les pressantes sollicitations des Pères, des Docteurs, des Papes, des Conciles, invitant les chrétiens à la lecture assidue et à la méditation habituelle du Saint Evangile.

De nos jours, la Sainte Eglise ne tient pas un autre langage à ses enfants. Combien d'Evêques de la Catholicité, dans leurs mandements, leurs ordonnances, leurs exhortations, conjurent les fidèles de revenir à la sanctifiante coutume de lire le Saint Evangile, chaque soir, en famille ! Combien font appel à la générosité des chrétiens, favorisés des biens de la fortune, pour la très large diffusion du Livre de Jésus-Christ ! Voici ce qu'écrivait il y a quelque temps un saint Evêque d'Amiens : « Dieu veuille inspirer à ceux qui ont l'intelligence des œuvres les plus utiles et les plus méritoires, de répandre ce saint Livre avec profusion. QU'IL N'Y AIT PAS UNE FAMILLE QUI N'AIT SON EVANGILE !